

écho P RC

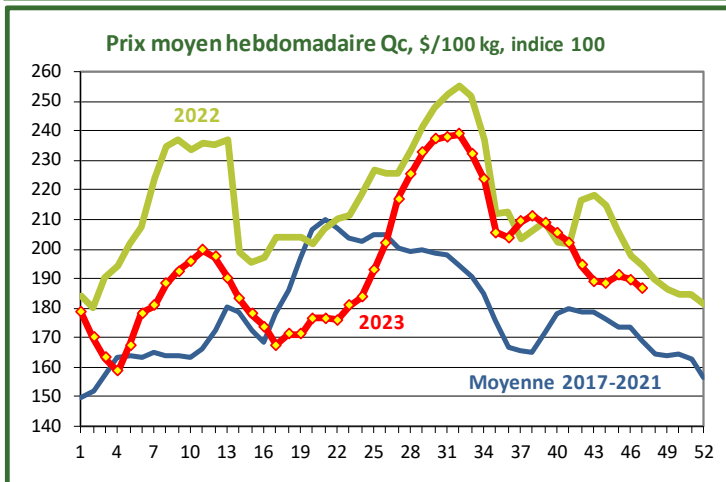
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 24, numéro 32, 27 novembre 2023 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 47 (du 20/11/23 au 26/11/23)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	29 793
	Prix moyen	\$/100 kg	186,42 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	181,99 \$
	Indice moyen ¹		108,97
	Poids carcasse moyen ¹	kg	109,96
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	198,31 \$
	\$/porc	218,07 \$	231,11 \$
Total porcs ² vendus* et abattus	têtes	135 592	6 331 634
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence des porcs	\$ US/100 lb	74,46 \$	82,94 \$
Porcs abattus	têtes	2 221 000	114 635 000
Poids carcasse moyen	lb	214,28	211,79
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	86,01 \$	90,47 \$
Taux de change	\$ CA/\$ US	1,3724 \$	1,3500 \$

Semaine 46 (du 13/11/23 au 19/11/23)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente		n.d.	n.d.
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	n.d.	n.d.
15 % les plus bas		n.d.	n.d.
15 % les plus élevés		n.d.	n.d.
Poids carcasse moyen		kg	n.d.
Total porcs vendus	Têtes	n.d.	n.d.



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ de la semaine précédente
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen a essuyé une baisse, la semaine dernière, de l'ordre de 3,29 \$ (-1,7 %) par rapport à la semaine précédente. Finalement, il s'est établi à 186,42 \$/100 kg. Au palmarès des meilleurs prix pour une semaine 47 depuis 2000, il s'est situé au troisième rang, derrière 2022 et 2019, à environ 195 \$ et 193 \$, respectivement. Il faut rappeler que ce niveau élevé de prix des porcs advient dans un contexte de coûts de production ayant grimpé en flèche ces dernières années.

Ce recul est la conséquence de la dévalorisation de la carcasse recomposée américaine. Du côté du marché des changes, le

dollar américain s'est déprécié par rapport au huard, ce qui a accentué la diminution du prix au Québec.

Les ventes ont totalisé près de 135 600 têtes. C'est en deçà du niveau observé en 2022 au même moment, par un écart de 8 %. Il faut remonter à l'année 2000 pour trouver un nombre inférieur, à la même semaine.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Au sud de la frontière, sur le marché au comptant, le prix des porcs s'est fixé à 74,46 \$ US/100 lb en moyenne la semaine

On nourrit le monde.



OLYMEL.COM

MARCHÉ DU PORC

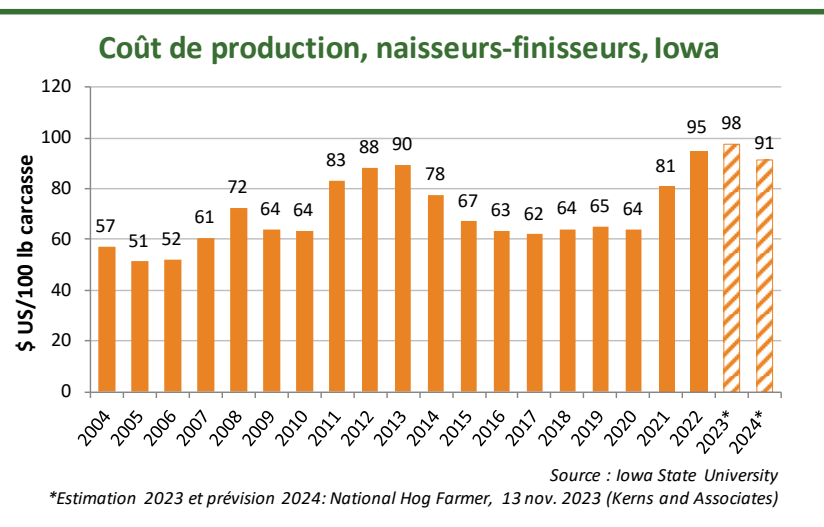
dernière. Par rapport à la semaine antérieure, il a décliné de l'ordre de 1,70 \$ US (-2,2 %).

Quant au marché de gros, la valeur estimée de la carcasse a diminué de quelque 1,50 \$ US (-1,7 %) pour clôturer la semaine à 86,01 \$ US/100 lb. Le jambon (-4 \$ US), le flanc (-3,8 \$ US) et la longe (-1,8 \$ US) sont les coupes primaires responsables de ce recul.

Devant composer avec une journée d'activité en moins, étant donné le congé du Thanksgiving (jeudi dernier), les abattoirs ont compensé en partie en élevant le nombre des abattages du samedi (335 000 porcs). En somme, le volume de porcs abattus s'est chiffré à 2,22 millions de têtes, soit 16 % de moins par rapport à la semaine d'avant. Pour la semaine comprenant ce congé, les abattages se sont montrés semblables à 2022 mais inférieurs à la moyenne de la période 2017-2021, par une marge de 3 %.

NOTE DE LA SEMAINE

Le 13 novembre dernier, Meyer a publié ses prévisions concernant le coût de production des porcs aux États-Unis. Pour une entreprise de type naisseur-finisser, basé sur le modèle de l'Iowa State University, il a estimé que ce coût moyen se chiffrerait à près de 98 \$ US/100 lb de carcasse en 2023 alors que sa prévision pour 2024 se situe à environ 91 \$ US/100 lb. Ses anticipations de novembre 2023 à décembre 2024 sont calculées à partir de la valeur des contrats à terme du maïs et du tourteau de soja.



Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	24-nov	17-nov	24-nov	17-nov	sem.préc.
DÉC 23	67,58	70,98	171,16	179,77	-8,61 \$
FÉV 24	68,78	75,45	174,20	191,10	-16,91 \$
AVRIL 24	75,28	81,45	190,66	206,30	-15,64 \$
MAI 24	82,03	87,03	207,76	220,42	-12,66 \$
JUIN 24	90,85	95,00	230,11	240,62	-10,51 \$
JUILLET 24	93,03	96,65	235,62	244,80	-9,18 \$
AOÛT 24	93,63	96,75	237,14	245,06	-7,92 \$
OCT 24	80,30	83,85	203,39	212,38	-8,99 \$
DÉC 24	72,95	77,13	184,77	195,35	-10,57 \$
FÉV 25	76,28	80,85	193,19	204,78	-11,59 \$

Source : CME Group Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.
Taux de change : 1,3649 Indice moyen : 109,888

Si cela se réalise, le coût de production de 2024 accuserait une baisse par rapport à 2023, de l'ordre de 7 %. En dépit de ce recul, les coûts observés de 2021 à 2024 demeureraient plus élevés qu'en 2020, par un écart de plus de 40 %.

En ce qui concerne le prix des porcs aux États-Unis, ils sont plutôt élevés historiquement. À titre de comparaison, jusqu'à présent en 2023 (semaine 1 à 47), il a atteint près de 83 \$ US/100 lb en moyenne. C'est au-dessus de la moyenne de la période 2017-2021 (+15 %), bien qu'en deçà de 2022 (-17 %) aux mêmes semaines. Depuis 2004, seules six années ont affiché un niveau supérieur. En se basant sur les contrats à terme des porcs en date du 10 novembre dernier, Meyer calcule que les prix des porcs de novembre jusqu'à la fin de 2024 dépasseraient pratiquement tous la moyenne sur 20 ans de quelque 76 \$ US/100 lb, toutes semaines confondues.

Bref, en dépit du relâchement du coût de production attendu en 2024, même les prix historiquement bons des porcs d'aujourd'hui ne suffiront pas à ramener le secteur de l'élevage porcin à la rentabilité. Meyer s'attend à ce que cette situation force une réduction de l'offre de porcs et, malheureusement, à ce que certaines entreprises porcines ne passent pas ce cap. C'est un dossier à suivre.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Vendredi dernier, la valeur des contrats à terme de maïs venant à échéance en décembre et en mars n'a que peu varié par rapport au vendredi précédent. Semblablement, pour ce qui est du tourteau de soja, la valeur des contrats de décembre et de mars est restée stable.

En ce qui concerne le maïs, sa récolte est terminée à 96 % chez nos voisins du sud, ce qui a représenté une avance de 1 % par rapport à la moyenne quinquennale. La production américaine d'éthanol a été réduite de 24 000 barils par jour pour se situer à 1,02 million de barils par jour et les stocks se sont élevés de 698 000 barils. La hausse des stocks accompagnés par une diminution de la production est une mauvaise nouvelle pour le secteur de l'éthanol. Du côté de l'Argentine, toujours pour ce qui est de la même céréale, la condition de bonne à excellente s'est redressée de 5 % pour s'établir à 29 %.

S'agissant du soja, les semis au Brésil ont été complétés à 68 % par rapport à 80 % l'an passé et sont demeurés les plus lents depuis 2019-2020. Les producteurs brésiliens se questionnent à savoir s'ils devaient ressemer, espérer que le soja germara malgré le temps sec ou passer directement à la deuxième culture. Selon Agroconsult, une firme de consultants brésiliens, la production de soja au Brésil en 2023-2024 devrait se maintenir à 161,6 millions de tonnes, malgré le manque de pluie dans le centre et le nord du pays. Elle devrait être supérieure de 1,9 million à celle de l'an passé, en raison d'une croissance de l'ordre de 3 % des superficies ensemencées. En Argentine, les semis de soja sont terminés à 18 % par rapport à la moyenne des cinq dernières années autour de 35 %.

En Chine, les importations de soja en octobre se sont accrues de 25 % par rapport à l'an passé, dont 4,81 millions du Brésil (+71 %) et 228 264 tonnes des États-Unis (-70 %). Néanmoins, les marchés s'attendaient à plus. Les importations totales de soja du Brésil pour les dix premiers mois de 2023 s'élèveraient à 59,7 millions de tonnes et celles des États-Unis à 18,8 millions de tonnes, ce qui représente respectivement une hausse de 21 % et une baisse de 2 %. Notons que le troupeau

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2023-11-24	2023-11-17	2023-11-24	2023-11-17
déc-23	4,63 ¼	4,67	457,4	453,3
mars-24	4,82 ½	4,85 ¼	421,5	423,8
mai-24	4,94 ½	4,96	412,3	414,3
juil-24	5,03 ¾	5,04 ½	409,6	412,1
sept-24	5,05 ¼	5,06 ½	399,3	402,3
déc-24	5,10 ¾	5,11 ½	393,8	397,2
mars-25	5,20 ¾	5,21 ¾	388,5	391,9
mai-25	5,25 ¼	5,26 ¼	386,7	390,1

Source : CME Group

de truies de la Chine a diminué de 1 % en octobre par rapport au mois précédent, ce qui représente une dixième réduction mensuelle consécutive. Néanmoins, le ministère chinois de l'Agriculture et des Affaires rurales estime que la production demeure tout de même trop élevée en raison d'une meilleure productivité par truie et d'une consommation de viande de porc plus faible que prévu. Actuellement, le prix du porc en Chine serait de 42 % inférieur à l'an passé.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **24 novembre dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 2,08 \$ + décembre 2023, soit 264 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,47 \$ + décembre, soit 280 \$/tonne.

Pour **livraison en janvier**, le prix local n'était pas disponible. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,50 \$ + mars 2024, soit 288 \$/tonne.



NOUVELLES DU SECTEUR

QUÉBEC : AIDE ADDITIONNELLE AUX ENTREPRISES AGRICOLES POUR FAIRE FACE À L'INFLATION ET AUX ALÉAS CLIMATIQUES

Le 23 novembre, le ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec, M. André Lamontagne, a annoncé une bonification monétaire du Programme Investissement Croissance Durable et une modification des critères relatifs à son admissibilité, afin de soutenir les entreprises agricoles touchées par le contexte inflationniste et les aléas météorologiques qui ont rendu la saison 2023 difficile.

La nouvelle enveloppe dévoilée se chiffre à 10 millions \$, ce qui porte le total de l'aide en lien avec ce programme à 25 millions \$, permettant ainsi de générer des liquidités pouvant s'élever à 167 millions \$.

Au titre de modalités du programme, leur actualisation a permis d'accroître le soutien offert en fonction de la taille des fermes. Par exemple, pour les entreprises ayant un chiffre d'affaires compris entre 750 000 \$ et 1,5 million \$, le montant de financement admissible passera de 50 000 \$ à 100 000 \$, avec une aide financière maximale de 15 000 \$. Pour celles qui ont un chiffre d'affaires supérieur à 1,5 million \$, le financement pourra atteindre 200 000 \$, avec une aide financière de 30 000 \$.

Pour sa part, le président des Éleveurs de porcs du Québec a déclaré : « L'annonce du ministre Lamontagne (...) permettra à nos éleveurs et éleveuses en difficultés financières de souffler un peu. Cette aide ne permet pas de soutenir tous les membres en difficulté en raison de certains critères d'admissibilité. Il s'agit toutefois d'un bon début pour les entreprises porcines qui ont de la misère à joindre les deux bouts actuellement. ».

Notons que le Programme Investissement Croissance Durable est en vigueur depuis le 17 juin 2022. Il assure la continuité du Programme Investissement Croissance. Il a été mis en place pour les entrepreneurs agricoles qui ont des projets d'investissement, peu importe leur secteur de production et l'étape de vie de leur entreprise. Il permet de soutenir des investissements productifs et à caractère durable.

Sources : Newswire et Flash, 23 nov., FADQ, 2023

USA : HORD FAMILY FARMS ACHÈTE NEW HORIZON FARMS

Le 17 novembre, Hord Livestock and Family Farms, un producteur et intégrateur porcin de la ville de Bucyrus en Ohio, a annoncé l'acquisition des actifs de New Horizon Farms, un autre producteur et intégrateur de type naisseur-finisser dont le siège est situé à Pipestone, au Minnesota. Ce dernier, qui détient environ 16 000 truies en production et commercialise 400 000 porcs par année, fonctionnera dorénavant sous le nom de Hord Farms West et conservera ses activités de production de porcs.

Fondé en 1993, New Horizon Farms comprend plusieurs sites d'élevages, notamment cinq maternités, six pouponnières et 60 engraissements situés respectivement dans le sud-ouest du Minnesota, l'est du Dakota du Sud et le nord-ouest de l'Iowa. Quant à Hord Family Farms, il est un producteur de porcs de cinquième génération possédant des activités diversifiées dans l'industrie porcine américaine, dont des fermes porcines de modèle naisseur-finisser qui sont localisées à plusieurs endroits et qui produisent environ 800 000 porcs par an.

D'après le plus récent rapport *Pork Powerhouses* pour l'année 2022, publié par le magazine *Successful Farming* le 16 mai 2023, Hord Livestock occupait le 33^e rang du palmarès des entreprises productrices de porcs aux États-Unis, avec environ 30 000 truies. L'achat de New Horizon Farms lui permettra d'atteindre quelque 46 000 truies, ce qui pourra le propulser à la 22^e place, évinçant ainsi Brenneman Pork qui détiendrait un cheptel de truies de l'ordre de 43 500 têtes, selon le même rapport.

Sources : *National Hog Farmer*, 20 nov., *Pork Business*, 17 nov., *Hord Family Farms, 2023* et *Successful Farming*, 16 mai 2022

USA : INCERTITUDE AUTOUR DE LA CADENCE MAXIMALE D'ABATTAGE

Le 30 novembre prochain, le programme pilote du USDA ayant permis depuis novembre 2021 à six grands abattoirs de porcs américains, opérant selon le New Swine Inspection System (NSIS) adopté en 2019, de rehausser leurs cadences d'abattage, arrivera à son terme. Ceci semble soulever une grande inquiétude au sein de l'industrie, car rien ne laisse présager une reconduction de cette phase expérimentale, et encore moins la mise en place d'une mesure définitive par le USDA.

NOUVELLES DU SECTEUR

Dans sa déclaration du 17 novembre dernier, ayant pris la balle au bond, le *United States Senate Committee on Agriculture, Nutrition and Forestry*, a critiqué l'inaction du USDA, enjoignant celui-ci à trouver une solution permanente ou à proroger le programme d'essai sur des vitesses d'abattages plus élevés.

Les sénateurs ont aussi souligné que près de 40 % de l'approvisionnement américain en porcs proviennent de fermes situées à quelques centaines de kilomètres de ces six abattoirs. Par conséquent, si ces derniers venaient à réduire leurs capacités d'abattage, il en résulterait une contraction de la demande en porcs, ce qui portera un coup dur pour les finances des éleveurs qui travaillent actuellement dans le pire environnement économique depuis plus de 20 ans. Une analyse réalisée en 2022 par le professeur et économiste Dermot Hayes de l'Iowa State University avait conclu que la fin des cadences d'abattage illimitées entraînerait une baisse de 2,5 % de la capacité d'abattage du pays.

Rappelons que les abattoirs concernés par ce compte à rebours pour l'échéancier du 30 novembre sont : Clemens Food Group (Pennsylvanie), Quality Pork Processors (Minnesota), Wholestone Farms Coopérative (Nebraska), Clemens Food Group (Michigan), Tyson Fresh Meats (Nebraska) et Swift Pork Company (Illinois).

Sources : *National Hog Farmer*, 21 nov.,
AG Committee Senate GOP, 17 nov. 2023

MONDE : L'ACCEPTABILITÉ DE LA VIANDE ARTIFICIELLE TIRE À HUE ET À DIA

Le jeudi 16 novembre, après la ratification du Sénat, le Parlement italien a adopté une loi prohibant la production et la commercialisation de viande cultivée en laboratoire en Italie. Cette mesure empêcherait la production et la vente de denrées alimentaires ou d'aliments pour animaux « à partir de cultures cellulaires ou de tissus dérivés d'animaux vertébrés ».

Selon le ministre de l'Agriculture italien, son pays est le premier au monde à se mettre à l'abri des risques sociaux et économiques liés aux aliments synthétiques. De plus, la nouvelle législation vise à protéger le droit des entrepreneurs agricoles et des citoyens italiens à avoir accès à une alimentation saine.

La loi prévoit des amendes pouvant aller jusqu'à 60 000 euros (environ 86 000 \$) et stipule que les producteurs en infraction pourront perdre leur droit à obtenir un financement public pendant une période pouvant aller jusqu'à trois ans. Dans le même texte, il est prévu des sanctions financières pour tout substitut végétal évoquant des dénominations animales.

Pour l'instant, la loi n'aura que peu d'effet, la viande cultivée n'étant pas actuellement acceptée pour la consommation humaine dans l'Union européenne (UE). Le seul feu vert a été accordé à la viande cultivée destinée à l'alimentation des animaux de compagnie.

Ailleurs dans le monde, seuls Singapour et les États-Unis ont donné carte blanche pour la protéine animale de laboratoire destinée à la consommation humaine, en décembre 2020 et juin 2023 respectivement. D'autres pays en Asie, notamment la Corée du Sud et la Chine, devraient s'aligner prochainement sur la même approbation.

En France, plutôt, plusieurs chercheurs fustigent l'absence de données probantes devant mener à une solide conclusion sur l'innocuité de cette viande artificielle. En ce qui concerne l'Irlande, le parti politique Farmer's Alliance, s'inspirant du succès de la mesure italienne, ferait pression pour une loi semblable interdisant la production, la vente ou l'importation de viande cultivée dans le but de protéger les méthodes de production animale traditionnelles. Des efforts similaires ont même commencé aux États-Unis. Un représentant originaire de l'État de Floride a récemment présenté le projet de loi 435, qui interdirait à quiconque de fabriquer, vendre, détenir, offrir à la vente ou distribuer de la viande cultivée, définie comme toute viande ou produit alimentaire produit à partir de cellules animales cultivées.

Sources : *La Terre de chez nous* et *National Hog Farmer*, 24 nov.,
Meatingplace, XE, 22 nov., *Réussir*, 20 nov.
et *Reporterre*, 17 nov. 2023

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.

Les Éleveurs
de porcs du Québec

